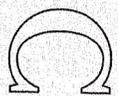
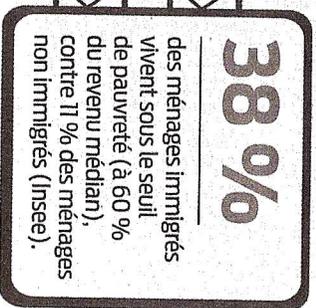


IMMIGRÉS

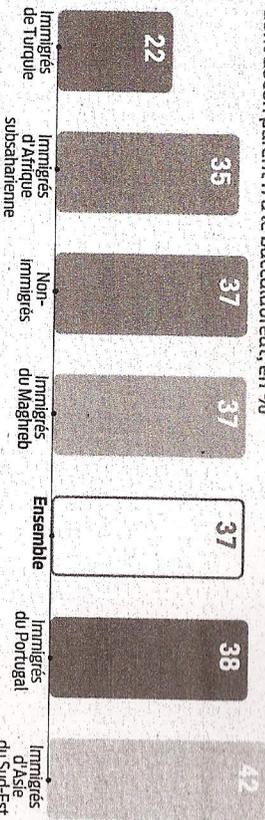
Discriminations et fracture sociale



hommage et taux de pauvreté élevés, faibles niveaux de vie, les immigrés (étrangers nés à l'étranger, certains ont la nationalité française) et les étrangers (de nationalité étrangère, certains sont nés en France) font partie des premières victimes de la crise et du manque d'emplois. Pour l'essentiel, les difficultés de ces populations sont cependant celles des milieux populaires peu diplômés auxquels elles ne s'y réduisent pas : des études sur l'accès au logement ou à l'emploi ont en effet montré l'ampleur des discriminations qui persistent en France. La couleur de la peau ou le patronyme se paient parfois très cher. L'écart reste grand dans notre société entre les campagnes de communication sur la diversité et les pratiques effectives. ■



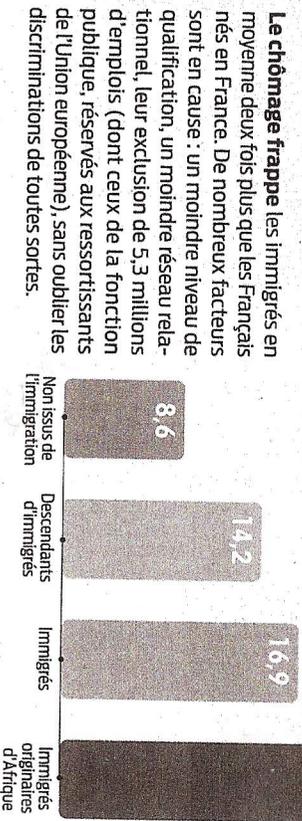
LES ENFANTS D'IMMIGRÉS RÉUSSISSENT AUSSI BIEN À L'ÉCOLE...
Taux de bacheliers parmi les jeunes entrés en sixième en 1995 dont aucun parent n'a le baccalauréat, en %



Source : ministère de l'Éducation nationale, élèves du panel 1995

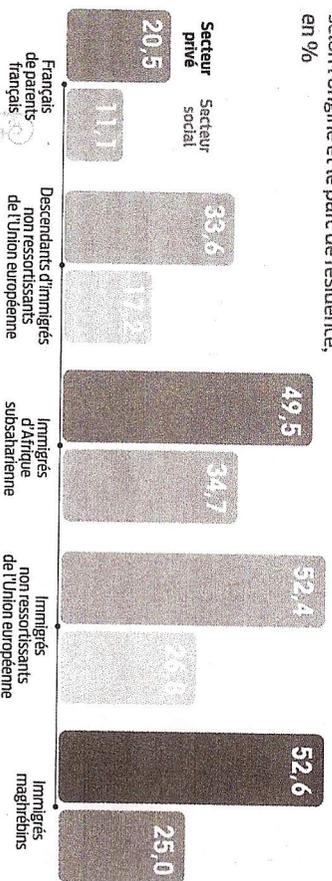
Les enfants d'immigrés ont globalement un taux de réussite scolaire inférieur à ceux d'origine non immigrée, mais ils sont beaucoup plus souvent issus de milieux peu qualifiés. Si on ne considère que les enfants dont aucun des parents n'a le bac, les écarts sont quasiment nuls entre immigrés et non-immigrés pour l'obtention du bac général ou technologique.

MAIS ILS SUBISSENT PLUS MASSIVEMENT LE CHÔMAGE
Taux de chômage des 15-64 ans en 2012 selon l'origine, en %



Source : ministère de l'Emploi d'après l'Insee

EN PREMIÈRE LIGNE DE LA CRISE DU LOGEMENT
Part des ménages locataires en situation de surpeuplement, selon l'origine et le parc de résidence, en %



Source : ministère de l'Immigration, d'après données enquête logement Insee 2006

